

Le retour des  
Charlots : après  
« merci patron »,  
« merci DPSI »

# l'étincelle

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

www.etincelle-technocentre.com - pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire - mardi 15 novembre 2011

## L'union sacrée contre les peuples

**Quel concert de louanges à l'adresse des successeurs de Berlusconi et de Papandréou. Les « marchés » sont rassurés nous dit-on (enfin, provisoirement). Ouf ! Que vivent les spéculateurs et que crèvent les peuples !**

Malgré les plans d'austérité successifs appliqués à leurs populations, le bouffon Berlusconi et le « socialiste » combinard Papandréou, n'avaient plus la cote auprès de la Bourse. Les spéculateurs en voulaient plus. Il fallait de nouvelles poignes de fer pour de nouveaux plans d'austérité, encore plus draconiens.

Donc l'arrogant tandem Sarkozy et Merkel, à la tête de ce qu'on appelle la « *troïka* » européenne, (ou plutôt la « triade », comme disaient les Chinois de leur mafia !), constituée de l'Union européenne, de sa Banque centrale et du FMI, a parachuté d'autorité à la tête des gouvernements italien et grec deux experts en spéculation financière : le Grec Lucas Papademos, ex vice-président de la Banque centrale européenne, et l'Italien Mario Monti, expert européen en plans de rigueur et... ancien conseiller de la calamiteuse société d'investissements Goldman Sachs, à l'origine de la crise des subprimes de 2008 !

Des « techniciens » sérieux, sans états d'âme et sans expression, ex joueurs de poker de la finance envoyés comme porte-flingues du grand capital pour mettre la Grèce et l'Italie à la redresse. Voilà comment fonctionne ce qu'on appelle « la démocratie » occidentale ! Le clan des gros actionnaires décide, les chefs d'Etat exécutent.

### « Comme en 45 » a dit Fillon !

Côté français, Fillon a pris les devants la semaine dernière, avec son nouveau plan de « rigueur » (cette fois, il ose le mot !) à la suite du plan d'austérité qu'il a lancé cet été. Résultat : hausse de la TVA dite « réduite » de 5,5 à 7%. Oh, pas pour les « *produits de première nécessité* » a-t-il dit. Certes, pas pour les nouilles et les patates. Mais pour les produits culturels (livres, cinéma, musées...), que le gouvernement, manifestement, ne considère pas comme de première nécessité pour les couches populaires !

Mais également pour les médicaments non remboursables, les transports, les cantines d'entreprises, le logement ou la nourriture dans les maisons de retraite...

Mesure injuste, qui pèse surtout sur les plus modestes, à laquelle il faut ajouter la désindexation partielle des prestations familiales et des aides au logement, juste au moment de la relance de l'inflation. Sans parler de l'avancement d'un an de la réforme des retraites. Un avant-goût très amer de ce qu'on nous prépare pour la suite.

### Le 1% d'ultra riches qui étrangle les 99 % restants

C'est donc au nom de « la crise », qu'on nous présente comme une fatalité, que les dirigeants de ce monde se mettent en rang de bataille pour cette thérapie de choc. Pas pour tout le monde, la thérapie. Ni la crise. Les profits des rois du pétrole, du béton, de l'automobile, de la téléphonie mobile, de la pharmacie, de l'assurance et de la banque explosent. Depuis plus de 20 ans en fait, ce qui est d'ailleurs la cause essentielle de l'explosion des inégalités et de l'injustice sociale partout dans le monde, et du même coup du grippage du système.

Voilà comment, en même temps que le capitalisme prospérait tant et plus, 1 % de parasites ont confisqué aux 99 % toutes les richesses que ces derniers ont créées. C'est la situation telle que la résumait si bien les contestataires du mouvement « *Occupy Wall-Street* » aux Etats-Unis, un mouvement qui s'est propagé dans tout le pays et fait écho aux Indignés européens comme aux manifestants grecs en colère.

En fait, l'humanité croule sous la richesse. Mais une richesse accumulée en pure perte sur la tête d'épingle de quelques-uns, dans un océan de carences, de manques, de délabrements, de misère et de délitement social. 99 % de l'humanité paie ainsi au prix fort l'indignité de ce système capitaliste totalement dépassé. Certains journalistes, à propos de l'appauvrissement spectaculaire de l'Espagne ou de la Grèce, parlent d'une « bombe sociale à retardement ». Vivement l'explosion !

## Une haynième enquête

Renault lance une nouvelle enquête sur la « motivation et la qualité du management » auprès de 21 000 salariés du groupe tirés au sort dans le monde. Et c'est encore le groupe Hay qui s'y colle.

La dernière enquête en 2010 avait montré un manque de reconnaissance. Pour y remédier, la direction n'a pas trouvé mieux que de distribuer des smartbox à la DIV, et maintenant des « mercis » à la DPSI ! Plus il y a d'enquêtes, plus c'est pire.

## Vol avec CEFraction

Renault persistant à débiter abusivement les Comptes Épargne Formation (CEF), plusieurs syndicats ont décidé d'aller en justice : la CGT, rejointe par la CFTC, porte plainte au Tribunal de Grande Instance (TGI) de Nanterre et SUD aux Prud'hommes de Versailles.

Lors de l'audience du 8 novembre, la CGT a demandé au TGI de faire interdire les débits abusifs du CEF par Renault et de recrediter les comptes débités pour des formations qui ne sont pas à l'initiative des salariés, imposées ou qui relèvent de l'obligation de l'employeur (par exemple les formations indispensables à la tenue du poste ou à l'évolution de l'emploi), sous astreinte d'une amende de 10 000 € par infraction. Jugement le 24 novembre.

## Quand ça va, ça ne va toujours pas

Des ventes en hausse de 6,7 % : les résultats du groupe Renault du 3<sup>e</sup> trimestre sont bons. Ce qui n'empêche pas la direction de diffuser des messages alarmants sur 2012 et les menaces de récession en Europe à cause de la crise des dettes.

Le pire est toujours devant nous : c'est le leitmotiv de la direction pour justifier ses cures d'austérité. Il n'y a pas de raison que les salariés payent leur crise.

## Mort dans d'atroces souffrances

Le 7 novembre 2011, la cour d'appel de Limoges a reconnu que Renault avait commis une faute inexcusable envers Raymond Dumas mort en 2006 d'une asbestose, une maladie liée à l'inhalation d'amiante durant ses 36 années d'activité à Renault Billancourt, dont une partie à l'atelier 57.

*« De la gêne respiratoire à l'étouffement malgré l'appareil à oxygène, de l'affaiblissement à un délabrement physique total, Raymond a vécu au cours des cinq dernières années de sa vie une déchéance progressive et inéluctable, dans l'angoisse et la douleur tant physique que morale », peut-on lire dans l'arrêt de la Cour d'Appel pour qui Renault « ne pouvait ignorer les risques pour la santé résultant de l'inhalation de poussières d'amiante en l'état des connaissances scientifiques et médicales de l'époque ».*

## Merci qui ? Merci DPSI !

Dans une vidéo, la Direction de la Performance du Système Industriel a découvert les bases de la reconnaissance et de la motivation : dire bonjour et merci ! Le « salarié exemplaire » aura en plus un cadeau « merci DPSI » de son manager, comme les smartbox données à la DIV. On a évité le bon point.

## Ascenseur en panne

Renault va modifier les filières de promotion des ETAM au statut cadre. La direction présente ce système comme un « ascenseur social pour les ETAM à potentiel ». Un potentiel dont elle est la seule juge, selon ses seuls critères.

Bilan : la stagnation salariale pour la majorité des ETAM et pour une minorité, le passage cadre reste un parcours du combattant. C'est tout le système qui est à revoir.

## Ras-le-bol des bas salaires et du sous-effectif

A Lardy, les salariés du nettoyage de TFN sont en grève depuis lundi dernier. Hier lundi, les agents de sécurité de Samsic s'y sont mis aussi. A Rueil, les salariés du nettoyage d'Isor viennent de faire une semaine de grève....

A chaque fois, les revendications portent sur des augmentations de salaires et d'effectifs. Sans compter les inquiétudes liées au renouvellement des contrats de prestation. Partout les problèmes sont les mêmes : et si on s'y mettait tous, prestataires et Renault ?

## FDPA : la force de la grève

Après avoir obtenu le retrait du « plan de compétitivité » qui aurait entraîné une baisse de 25 % des salaires, les salariés des Fonderies Du Poitou Aluminium (FDPA) près de Châtelleraut ont repris le travail à l'issue de 8 semaines de grève.

Maintenant le tribunal de commerce, qui administre l'entreprise depuis le dépôt de bilan par Montupet, laisse 6 mois pour trouver un repreneur. Et si repreneur il y a, rien ne garantit qu'il ne cherche aussi à baisser les salaires ou à licencier... sauf la mobilisation et la solidarité des salariés. C'est justement le meilleur acquis de cette grève.

## Le mensonge permanent

Christian Estrosi, l'ex-ministre de l'industrie, a dénoncé sur France Info jeudi dernier « le mensonge permanent des dirigeants de Renault », coupables à ses yeux de « faire produire par Nissan les batteries électriques de l'usine de Flins » et de ne jamais tenir leurs engagements. Et il en connaît un rayon.

Mais le scandale est que les embauches prévues auront non seulement au moins un an et demi de retard, mais qu'elles passeront de 550 à 220. Et les subventions, elles seront aussi divisées par deux ?